

Pr 14

Dimanche 03 avril 2022

Cinquième dimanche de carême dans l'année c:

Il est difficile d'avoir des rameaux cette année. Ils ont tous été supprimés par une chenille (pyrale) : si vous possédez du bon buis, ne manquez pas de l'apporter à la Chapelle de la Bassée avant la procession du dimanche des rameaux. Ce qu'il y aura en trop sera apporté à l'église paroissiale qui ce jour-là sera ouverte à partir de 11h00 pour être à la disposition des chrétiens qui n'ont pu assister à la cérémonie des rameaux et qui veulent posséder le buis béni à la Bassée pour en orner leur crucifix chez eux. Rappelons que si l'on fait la procession avec du buis, c'est parce que dans notre pays, le buis reste vert pendant l'hiver. On peut donc utiliser tout ce qui est vert pour le remplacer (palmes, bruyère, chèvre feuille...

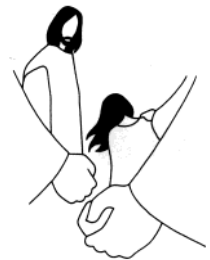
FEMME PÉCHERESSE

« ...Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus... ». St Jean (8,1-11)
Autres lectures : Isaïe (43,16-21); Ps. 125 ; Philippiens (3,8-14)

Homélie : Juger ? FEU NOUVEAU nous écrit ceci à propos de l'évangile de ce dimanche : Le 29 mars 2020, il y a 2 ans presque jour pour jour, l'abbé Luc LYSY, doyen principal de Charleroi et lecteur fidèle de Feu Nouveau nous quittait, à la suite d'une longue maladie. En guise d'hommage, nous vous proposons pour ce dimanche et le suivant, une de ses homélies..



Nous avons tous besoin d'ordre. Pour faire nos choix, pour exercer nos responsabilités et tenir nos engagements, pour assurer nos prises de position. Certains, aujourd'hui, estiment qu'il y a trop peu d'ordre dans notre société très mouvante et très complexe. D'autres, au contraire, trouvent qu'il y en a trop et dénoncent la coercition des fonctionnements, règlements et gestions automatisées... C'est aussi un certain ordre qui permet de déterminer ce qui est tolérable et ce qui ne l'est pas pour notre vie en société.



Les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme.
Jean 8, 3

Voici les pharisiens. Ils redoublent de zèle contre Jésus : avec lui, leur ordre semble troublé. Pourquoi lui amènent-ils cette femme ? Ne suffisait-il pas de poser la question sur le principe : « Moïse ordonne de lapider les personnes adultères. Qu'en penses-tu ? » Il est vrai que Jésus s'est déjà montré très habile pour déjouer d'autres questions pièges! Alors, pour

l'obliger à s'engager, ils prennent cette femme. L'enjeu est désormais une vie concrète. Il ne pourra que la défendre, et donc une nouvelle fois commettre l'écart par rapport à la loi. C'est bien calculé. Il est toujours vrai qu'on peut débattre à l'infini du bien-fondé de telle réglementation, de tel fonctionnement, de tel principe ... Quand vous êtes mis devant une personne concrète, vous voici dans la rencontre, la reconnaissance, et le respect de ce qu'il y a en elle d'irréductible aux grands principes et aux règles générales.

C'est bien calculé, mais cela va les perdre! En effet, si elle n'avait pas été là, jamais Jésus n'aurait lancé : « Eh bien, si vous êtes sans péché, allez-y, lapidez! ». C'est sûr qu'ils ne le feront pas : ça ne se fait plus à l'époque et les Romains l'interdisent ; et puis, ce n'est pas leurs mœurs à eux, juifs distingués! Jésus leur administre une double volée, qui les fait vaciller dans leur ordre : ils sont imbus de leur justice, les voici contraints d'avouer leur péché; ils font « peser de lourds fardeaux sur les gens sans les porter eux-mêmes », **les voici amenés à accueillir les faiblesses** ... et à pardonner! Et ils s'en vont.

Mais les choses vont plus loin. Ils ont donné à Jésus le rôle de juge. Quelle imprudence! En bonne règle, il faut trois juges. Et un de leurs traités dit : « Qui peut juger seul, sinon l'Unique? » Eux laissent Jésus seul juge! Va donc pour le juge. Il prononce la sentence. Mais, sauf pour le temps de la dire où il se met debout, il est baissé et trace avec le doigt sur le sol, avant et après la sentence, deux fois ... comme il est rapporté dans le livre de l'Exode à propos du doigt de Dieu gravant la Loi sur les deux tables de pierre. Une loi que Jésus devient en quelque sorte lui-même, se levant (et le verbe est celui de la résurrection) pour la parole de miséricorde, au milieu des deux inscriptions. Et cette parole arrache radicalement cette femme à la condamnation. « Moi non plus, je ne te condamne pas », lui dit-il face à face. Nouvelle inouïe pour cette femme ... et pour tout être humain! Ordre inouï des choses : aucun être humain n'est définitivement condamné!



Peut-on juger du haut d'une estrade l'histoire mouvementée des cœurs? Comment ne pas penser que devant cette femme à qui il demande de ne pas recommencer, Jésus s'incline en silence et avec un tendre respect? Comme s'il savait qu'enfin sa parole la touche du véritable amour.

Luc Lysy.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **BASSÉE** : Dimanche 03 avril 2022, à 9h30, **ADAL**.
- **CENTRE** : Dimanche 03 avril 2022, à 11h00, **MESSE** fondée en union avec la famille DEFOSSEZ-DEPOSSON.

ATTENTION! Désormais, les ADAL célébrées dans notre église, le seront dans la Chapelle afin de limiter les frais de chauffage de notre grande église. Ce dimanche, il risque d'y avoir beaucoup de monde.: on prendra donc, dans l'églises, les chaises nécessaires.

VIE PAROISSIALE

FUNÉRAILLES : Ce mercredi 30 mars, à 9h30, nous avons célébré les adieux chrétiens pour **Ginette GILLES**. Elle est l'épouse de Lucien VANDRICK, était âgée de 79 ans et habitait 8, rue de la Lache à Roux.

Dimanche 3 avril : Cinquième dimanche du carême.

Mercredi 6 avril : à Heigne, à 18h00 : **RECONCILIATION**.

Dimanche 10 avril : **SEMAINE SAINTE** :

Dimanche des rameaux et de la passion,

Jeudi 14 avril : **Jeu**di Saint, messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur,

Vendredi 15 avril : célébration de la Passion du Seigneur .

(*jour de jeûne*)

Samedi 16 avril : à 20h00, à Gohyssart : **VEILLÉE PASCALE**

Dimanche 17 avril : Après la VEILLÉE PASCALE DU SAMEDI 16 AVRIL à Gohyssart à 20h00 : **RÉSURRECTION DU SEIGNEUR**

ANIMATION CARÊME

La commission **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** nous écrit à propos de cette phrase de la Bible : « Je vais frayer une route dans le désert, et faire couler des ruisseaux dans la steppe »

SURPRENDRE :

Et voici le **véritable miracle** relaté par Jean dans notre récit : Jésus est parvenu à toucher la conscience des maîtres de la loi. Sans le rappeler explicitement, il a pu les rendre sensibles à son enseignement à proprement parler effarant. Quelques instants d'une tension dramatique auront suffi pour que, sans hausser le ton, en ralentissant le jeu, il les amène à la prise en compte des intentions qui nous poussent parfois à prendre des options qui nous surprennent nous-mêmes.



En deux coups de cuillères à pot, Jésus opère un retournement fantastique des mentalités. **Il fait passer du préjugé à l'autocritique, de la peur à une certaine forme de responsabilité, du fanatisme qui humilie à**

l'humilité qui relie ...



Pour parler comme l'écrivain Jean Sullivan, Jésus était convaincu qu' « *une aile peut naître d'une blessure* ». C'est vrai aussi pour la femme, bien sûr, c'est vrai aussi pour ces hommes qui, des plus vieux aux plus jeunes, se dispensent de commettre un crime en se laissant désarmer - en troquant, fût-ce un tout petit peu, leur cœur de pierre contre un cœur de chair. Et cela, sous la motion d'une parole apparemment toute simple, mais qui rayonne une puissance prodigieuse!

Il se dégage une telle force de vie, de cet épisode évangélique, un tel rayonnement de présence respectueuse de tous et aimante par-delà les frontières, qu'elle traverse tous les obstacles, abat tous les murs. Quelque chose de l'amitié de l'ami sur lequel on sait pouvoir s'appuyer une fois pour toutes. Quelque chose de la clairvoyance de celui qui ne juge pas, mais qui invite en toute confiance, à envisager les choses autrement, à se réorienter en laissant derrière soi les motifs de honte d'antan. On pense à la philosophe Simone Weil écrivant : un peu de temps avant de mourir : « **En toute chose, seul ce qui nous vient du dehors, gratuitement, par surprise, comme un don du sort, sans que nous l'ayons cherché, est joie pure.** » La femme le sait. Les maîtres de la loi sont sur la bonne voie : il leur suffit de s'ouvrir encore un peu.

INTENTIONS

« Je fais un monde nouveau. Il germe déjà », dit le Seigneur. Nous risquons de ne regarder que les drames de notre monde et de verser dans le découragement. Éclaire notre regard. Aide-nous à regarder ce monde nouveau qui germe déjà : des milliers de personnes et de groupes dans les pays appauvris ou enrichis se battent pour une juste répartition de la terre. Seigneur aide-nous à être de ceux-là.

« Moi non plus je ne te condamne pas » dit Jésus. Il nous révèle un Dieu qui relève, remet debout. Que ce temps de Carême, loin de nous culpabiliser, nous rende lucides sur nous-mêmes. Seigneur nous te prions pour que nous puissions vivre l'Évangile à frais nouveaux.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*